

Until the end of times

Lorsque l'infirmière entra, il était encore là, face à la fenêtre ouverte. Elle le salua et déposa le bouquet de jonquilles qu'elle avait à la main dans le vase sur la table, à côté du gramophone. Elle prit les roses trémières fanées et les déposa doucement sur la table dans un froissement discret de pétales secs. Un léger parfum, savant mélange capiteux, poussiéreux et floral embauma la pièce comme une étreinte d'un autre âge. Elle éternua doucement. Il ne se retourna même pas. Elle s'approcha du lit aux draps défaits et entreprit de le refaire. Lorsqu'elle passa la main sous le traversin, elle attrapa un morceau de papier. Lorsqu'elle reconnut la lettre, une larme roula sur sa joue. Le vieil homme croisa les mains sur ses cuisses.

«Vous savez, elle adorait les roses que vous lui apportiez. Elle ne le disait pas, mais elle aimait les regarder. Elle avait les yeux d'une enfant lorsque vous lui offriez ces bouquets. C'est le premier cadeau que je lui ai offert. Elle avait le même sourire émerveillé que la première fois. Souvent, nous restions l'un à côté de l'autre sans parler pendant des heures, elle, caressant les fleurs du regard. Et parfois, elle en prenait une qu'elle essayait de coincer dans ses cheveux comme elle le faisait quand elle était plus jeune. »

La jeune fille ne savait que répondre. Elle tenait l'enveloppe du bout des doigts, n'osant l'ouvrir. Elle la posa sur la table et essuya la perle salée sur sa lèvre. Ce couple là, elle le considérait presque comme ses propres parents. Chaque jour, depuis neuf ans, elle répétait inlassablement les mêmes gestes. Elle entra dans la chambre et saluait la vieille femme. Elle s'assurait que rien ne manquait puis elle attendait. Et chaque jour, depuis neuf ans, le vieil homme venait rendre visite à sa femme. Il pressait ses mains usées contre les siennes, fragiles et ridées. Elle le saluait mais ne savait pas de qui il s'agissait. Au début, elle le reconnaissait et un grand sourire accompagnait un « bonjour » rayonnant d'amour mutuel. Puis, au fil des années et de ses souvenirs immolés sur l'autel du temps, elle ne le reconnut plus qu'une fois sur deux, puis qu'une fois sur trois. Et à la fin, le vieil homme ne devint plus qu'un gentil étranger, un visage sur lequel aucun nom ne pouvait s'accrocher. Mais chaque jour, il revenait, à la même heure, portant la même paire de bretelles rouges. Il mettait toujours le même disque sur le vieux gramophone, le bruit de l'aiguille crachotant sur le vinyle résonnant dans la chambre silencieuse. Et lorsque s'élevait la voix d'Édith Piaf, ils s'asseyaient avec son épouse, dans les deux fauteuils face à la fenêtre. Il tenait sa main sans qu'elle le sache vraiment et, alors que l'infirmière refermait la porte sur cette image d'un calme figé, on aurait dit que le vieil homme était le dernier lien de la vieille dame avec la réalité.

« Pourquoi reveniez-vous chaque jour ici alors qu'elle ne savait même plus qui vous étiez? » demanda l'infirmière. Il ne répondit pas et ouvrit l'enveloppe qu'elle avait posée sur la table. Dans le petit rectangle de papier plié se trouvaient les derniers souvenirs de la vieille dame.

Empilés sans réelle chronologie, ils s'emmêlaient tous, comme dans sa tête. Ici, un billet doux de son mari dont les lettres tremblantes trahissaient une main fébrile de jeune amoureux. Là, un timbre d'une grande ville de l'Ouest ramené lors d'un voyage. Un dessin à la craie grasse où gambadaient trois enfants et des parents heureux, une feuille de musique chiffonnée de son premier concours de musique, un porte-clef éléphant gagné lors d'une fête foraine dont la chaîne avait disparu, ou encore une bande de tissu qui entourait le bouquet de mariée d'une amie. Enfin, au milieu de tous ces lambeaux de vie accumulés minutieusement, une toute petite photo : un couple, jeune, sous un pommier. L'homme portait une paire de bretelles rouges et la femme avait glissé une rose trémière dans ses cheveux. Tous les deux souriaient et seul les bords jaunis de la photos indiquaient que le temps avait eu une prise sur eux.

Le vieil homme releva la tête et sourit à l'infirmière : « Même si elle a oublié qui j'étais, je n'oublierai jamais qui elle était pour moi. »

Pour accompagner votre lecture EVERYWHERE AT THE END OF TIME - The Caretaker